



Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DE MARCY-
MOTA

ROBERT WILSON
MIKHAIL BARYSHNIKOV

Letter to a Man

D'APRÈS LE JOURNAL DE NIJINSKI

DU 15 DÉC. AU 21 JAN. 2017

THÉÂTRE DE LA VILLE

ESPACE CARDIN

1, AVENUE GABRIEL. PARIS 8

Les Chiers
déc. 2016/jan. 2017



THÉÂTRE DE LA VILLE ESPACE CARDIN
DU 15 DÉCEMBRE 2016 AU 21 JANVIER 2017
EN ANGLAIS & RUSSE SURTITRÉ EN FRANÇAIS / 1 H 10

ROBERT WILSON / MIKHAIL BARYSHNIKOV

Letter to a Man

MISE EN SCÈNE, DÉCOR & CONCEPTION LUMIÈRES **ROBERT WILSON**
AVEC **MIKHAIL BARYSHNIKOV**

INSPIRÉ DU **JOURNAL DE VASLAV NIJINSKI**
TEXTE **CHRISTIAN DUMAIS-LVOWSKI**
DRAMATURGIE **DARRYL PINCKNEY**

MUSIQUE **HAL WILLNER**
COSTUMES **JACQUES REYNAUD**
COLLABORATION AUX MOUVEMENTS & TEXTE PARLÉ **LUCINDA CHILDS**
LUMIÈRES **A. J. WEISSBARD**
COLLABORATION DÉCORS **ANNICK LAVALLÉE-BENNY**
COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE **NICOLA PANZER**
SON **NICK SAGAR, ELLA WAHLSTRÖM**
VIDÉO **TOMEK JEZIORSKI**
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **FANI SARANTARI**
RÉGISSEUR GÉNÉRAL **THAIZ BOZANO**
INGÉNIEUR DE SCÈNE **MAURO FARINA**
DIRECTEUR TECHNIQUE **REINHARD BICHSEL**
COORDINATEUR LUMIÈRE **MARCELLO LUMACA**
RÉGISSEUR DE SCÈNE **MICHELE IERVOLINO**
POURSUITEUR **FABIO BOZZETTA**
ASSISTANT CRÉATION COSTUMES **MICOL NOTARIANNI**
ASSISTANT DE ROBERT WILSON **OWEN LAUB**
MAQUILLEUSE **CLAUDIA BASTIA**
ADMINISTRATRICE DE TOURNÉE **SIMONA FREMDER**
ADAPTATION & RÉGIE DES SURTITRAGES **MACHA ZONINA, SYSTEM TORTICOLI - OPUS**

UN PROJET DE Change Performing Arts et Baryshnikov Productions. **PRODUCTEURS EXÉCUTIFS** Elisabetta di Mambro, Franco Laera en association avec Huang Hoang. **COMMANDE DE** Spoleto Festival dei 2Mondi, BAM, Cal Performances-University of California Berkeley, Center for the Art of Performance at UCLA. **EN COLLABORATION AVEC** Teatros del Canal-Madrid, Les Ballets de Monte-Carlo/Monaco Dance Forum et CRT Teatro dell'Arte Milano. **REMERCIEMENTS** à La Fondation Vaslav et Romola Nijinsky / Farrah Strauss & Giroux's "The Diary of Vaslav Nijinsky" Édition non expurgée, éditée par Joan Acocella / Giorgio Armani / Images "Asylum" et "Flooded Room with Chair" avec l'aimable autorisation de James Casebere.



The New York Times

ROBERT WILSON & MIKHAIL BARYSHNIKOV SE RETROUVENT.

Mikhail Baryshnikov aurait-il un jour interprété les Cahiers de Vaslav Nijinski (1889-1950) sans Robert Wilson ? Rien n'est moins sûr. Le danseur le plus fascinant de la planète par sa stricte limpidité, son absolue précision dans l'espace, sa façon d'être terriblement présent quoi qu'il fasse, contemplant le parcours de cet artiste hors norme qu'est Nijinski comme un objet précieux, une planète lointaine que l'on tient à distance en rêvant. Et voilà que Robert Wilson, également fasciné par le personnage et son revers psychique explosé, a eu envie de mettre en scène ce qu'on appelle couramment *Le Journal de Nijinski* et demandé à Mikhail Baryshnikov de l'incarner.

À l'origine de cette aventure spectaculaire évidemment téméraire – peu d'artistes s'attaquent aux écrits du danseur-chorégraphe russe qui fut interné pendant près de la moitié de son existence –, une simple chaise. Après s'être croisés sur un portrait-vidéo de Mikhail Baryshnikov en Saint-Sébastien, ils se retrouvent sur le spectacle *The Old Woman* mis en scène par Robert Wilson, à partir d'un texte du poète russe Daniil Harms (programmé au Théâtre de la Ville en novembre 2013 dans le cadre du Festival d'Automne). Mikhail Baryshnikov y fracasse une chaise, évoquant, l'apprend-il presque par hasard en posant la question, une fameuse scène vécue par Nijinski en 1919. Lors d'un spectacle, donné lors d'une soirée de charité au sein d'un hôtel en Suisse, Nijinski, déjà en grande souffrance, détruisit une chaise en public.

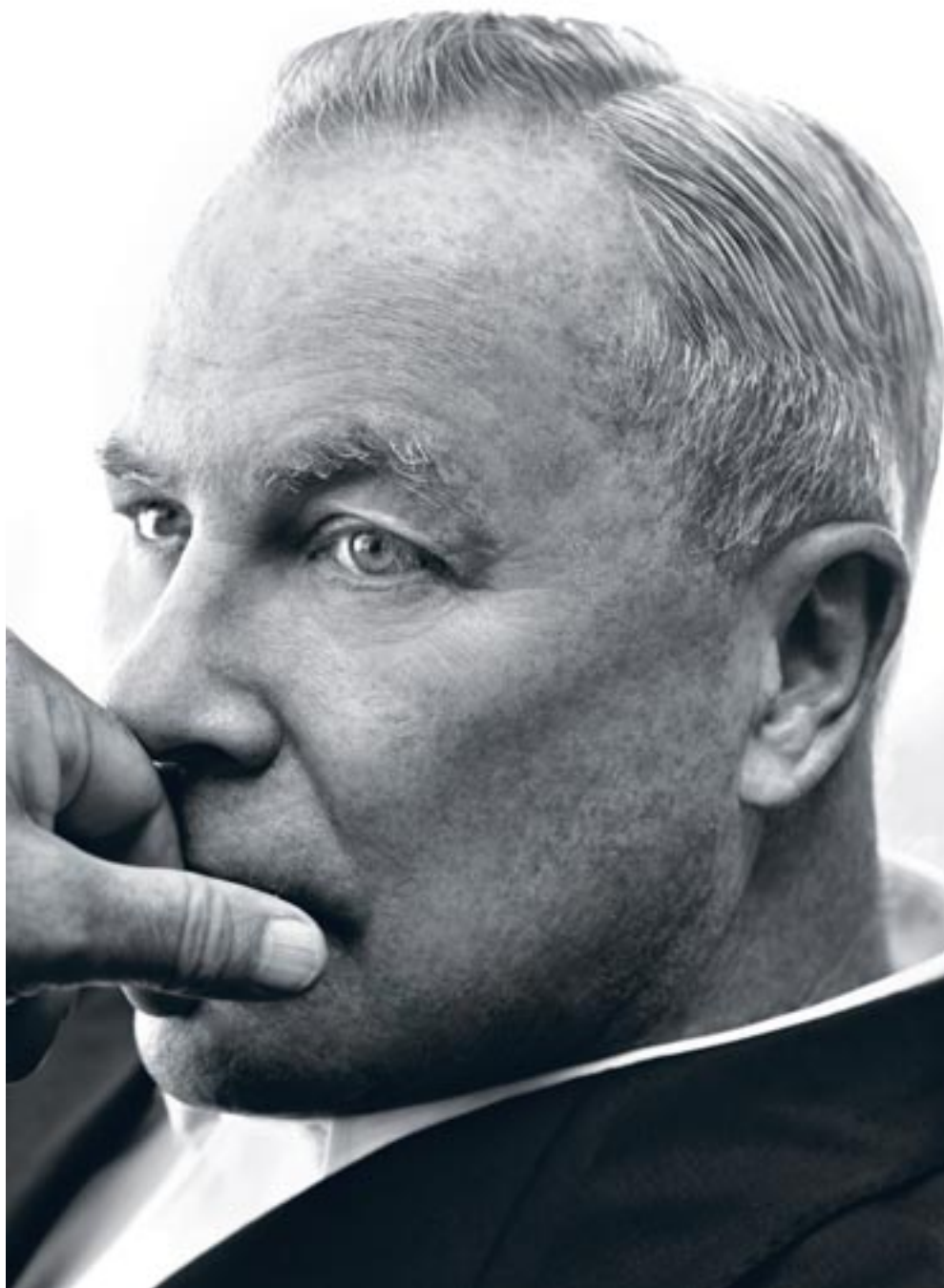
Baryshnikov et Wilson posent *Les Cahiers* sur la table et en discutent. Le déclic est là, le mobilier brisé se recompose et soutient l'écriture de *Letter to a Man*.

Mikhail Baryshnikov, qui n'a jamais autant parlé russe que depuis une dizaine d'années au gré des spectacles auxquels il a participé, joue seul en scène le personnage de Nijinski à travers ce *Journal* dont il livre des extraits en anglais et en russe. Pour travailler son rôle, il s'est aussi plongé dans des écrits autour de Nijinski comme ceux de son médecin Peter Oswald mais aussi ses dessins, jeux de cercles l'enfermant à jamais.

La langue et le psychisme broyés du danseur trouvent aussi un relais dans la bande-son sophistiquée, trafics de voix d'outre-mental qui tracent la ligne brisée de son esprit en plein naufrage. La danseuse et chorégraphe **Lucinda Childs**, qui a par ailleurs prêté main forte à la chorégraphie, et Robert Wilson lui-même, se sont pliés à cet exercice de doublures vocales, aiguisant les multiples à coups et brisures syntaxiques de ce texte beau comme un gouffre sur lequel se détache la silhouette aiguisée et flexible de Mikhail Baryshnikov.

Jeanne Liger





ROBERT WILSON

Né à Waco au Texas, **Robert Wilson** est l'un des plus grands artistes de théâtre et d'art visuel. Ses images sont esthétiquement frappantes et émotionnellement chargées. Ses spectacles ont conquis les publics et les critiques du monde entier.

Après ses études à l'Université du Texas et au Pratt Institute de Brooklyn, Robert Wilson fonde au milieu des années 60 à New York le collectif "The Byrd Hoffman School of Byrds", et crée ses premières œuvres phares, dont *Le Regard du sourd* (1970) et *Lettre à la Reine Victoria* (1974-1975). Avec Philip Glass il écrit l'opéra fondateur *Einstein on the Beach* (1976). De nombreux écrivains et musiciens tels que Heiner Müller, Tom Waits, Susan Sontag, Laurie Anderson, William Burroughs, Lou Reed et Jessye Norman sont les collaborateurs artistiques de Robert Wilson. Il a aussi marqué de son empreinte des chefs-d'œuvre tels que *La Dernière bande* de Beckett, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht/Weill, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Faust* de Goethe, *L'Odyssee* d'Homère, *Les Fables* de la Fontaine, *Madame Butterfly* de Puccini et *La Traviata* de Verdi.

Les dessins, peintures et sculptures de Robert Wilson ont été montrés à travers le monde dans des centaines d'expositions individuelles ou collectives et ses œuvres sont dans des collections privées et des musées du monde entier.

Robert Wilson a reçu de nombreux prix, y compris un Prix Pulitzer, deux Premio Ubu, le Lion d'Or de la Biennale de Venise, et un Olivier Award. Il a été élu à l'Académie Américaine des Arts et Lettres, ainsi qu'à l'Académie Allemande des Arts. Il détient huit doctorats *honoris causa*. La France l'a honoré comme Commandeur dans l'Ordre des arts et lettres (2003) et Officier de la Légion d'Honneur (2014). L'Allemagne lui a décerné la Croix d'Officier de l'Ordre du Mérite (2014).

Robert Wilson est le fondateur et le directeur artistique du Watermill Center, un laboratoire pour les arts à Water Mill, New York.

À L'ESPACE PIERRE CARDIN

1971 **Prologue au Regard du sourd**

AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE (au Théâtre de la Ville)

1983 **The CIVIL warS, A tree is best measured when it is down**

À l'initiative d'Emmanuel Demarcy-Mota, le Théâtre de la Ville a renoué des liens avec les grands noms de la scène théâtrale internationale et présenté à nouveau des spectacles en langues étrangères. Plus de sept créations de Robert Wilson ont ainsi été présentées par le Théâtre de la Ville ces dernières années. Le Festival d'Automne à Paris accompagne depuis de nombreuses années les créations de Robert Wilson à Paris.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2009-10 **L'Opéra de quat'sous avec le Festival d'Automne à Paris**

2011 **Lulu avec le Festival d'Automne à Paris**

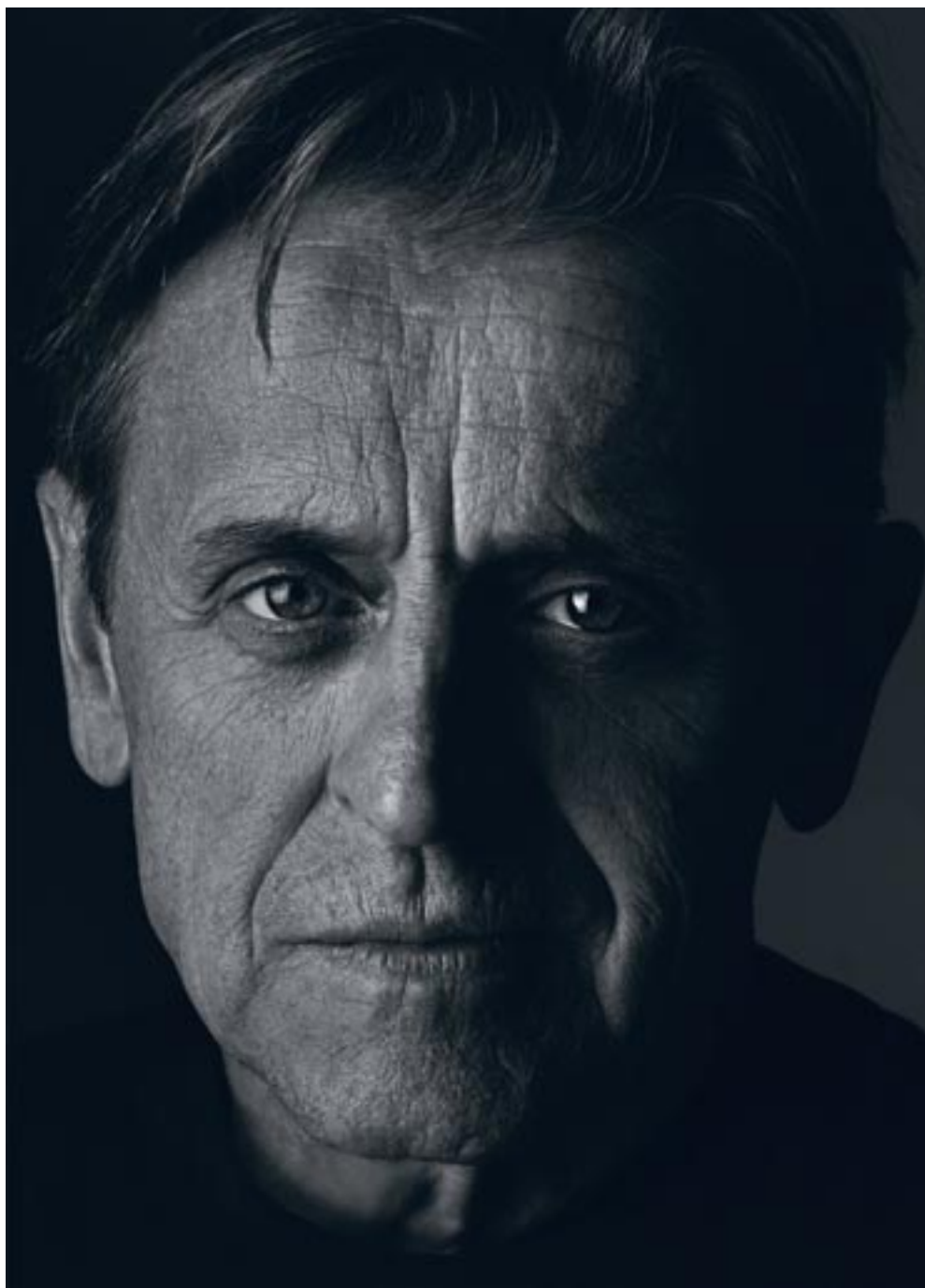
2013 **The Old Woman avec le Festival d'Automne à Paris**

2013 **Peter Pan avec le Festival d'Automne à Paris**

2016 **Faust** ^{1 & II} au Théâtre du Châtelet avec le Théâtre de la Ville

2016 **L'Opéra de quat'sous** au Théâtre des Champs-Élysées avec le Théâtre de la Ville

2016-17 **Letter to a Man** au Théâtre de la Ville/Espace Cardin



MIKHAIL BARYSHNIKOV

Né en 1948, à Riga en Lettonie, **Mikhail Baryshnikov** est considéré comme l'un des plus grands danseurs de notre temps. Après avoir commencé sa carrière au Kirov à Leningrad, il est passé à l'ouest en 1974, s'installant à New York comme danseur principal de l'American Ballet Theatre (ABT). En 1979, il rejoint le New York City Ballet, où il travaille avec George Balanchine et Jerome Robbins. Un an plus tard, il est nommé directeur artistique de l'ABT pour lequel pendant la décennie suivante il introduit une nouvelle génération de danseurs et chorégraphes. De 1990 à 2002, Mikhail Baryshnikov est directeur et danseur au White Oak Dance Project, qu'il a confondé avec le chorégraphe Mark Morris de manière à étendre le répertoire et la visibilité de la danse moderne américaine. En tant qu'acteur, il joue sur Broadway et off-Broadway, ainsi qu'au cinéma et à la télévision. Il est nommé pour un Tony Award et un Drama Desk Award pour *Metamorphosis*, et aux Oscars pour *The Turning Point*. Ses autres spectacles sont *Forbidden Christmas* ainsi que *The Doctor and the Patient*, *Beckett Shorts*, *In Paris*, *Man in a Case*, et *The Old Woman*. Il se produit actuellement dans deux solos, *Letter to a Man*, mis en scène par Robert Wilson et *Brodsky/Baryshnikov*, mis en scène par Alvis Hermanis.

En 2005, il crée le Baryshnikov Arts Center (BAC) à New York, un espace de création pour programmer et soutenir des artistes pluridisciplinaires du monde entier. Sous sa direction artistique, le BAC soutient 700 artistes et accueille 22 000 spectateurs chaque année.

Parmi les nombreuses distinctions reçues par Mikhail Baryshnikov figurent le Kennedy Center Honors, la National Medal of Honor, the Commonwealth Award, le Chubb Fellowship, le Jerome Robbins Award, et le Vilcek Award 2012. En 2010, il a été élevé au rang d'Officier de la Légion d'Honneur.

VASLAV NIJINSKI

**« JE SUIS UN FOU QUI AIME L'HUMANITÉ.
MA FOLIE, C'EST L'AMOUR DE L'HUMANITÉ. »**

LE JOURNAL

Lorsqu'il commence à tenir un journal, au début de l'année 1919, Vaslav Nijinski a trente ans. Il vit depuis un peu plus d'un an avec sa femme Romola et leur petite fille Kyra à Saint-Moritz, en Suisse. Depuis sa rupture avec Diaghilev, Nijinski glisse progressivement dans la folie. Son comportement devient incohérent, ses réactions imprévisibles et violentes, tandis qu'il croit entendre Dieu lui dicter sa conduite. Le professeur Eugen Bleuler, qui le reçoit en consultation, diagnostique une « confusion mentale de nature schizophrène, accompagnée d'une légère excitation maniaque ».

La singularité de ce journal tient donc au fait qu'il est rédigé au moment-même où Nijinski sombre dans la folie. Cela dure moins de trois mois. Il n'avait pas écrit avant, il n'écrira plus après. Ce glissement est perceptible au fil d'un texte qui devient de plus en plus confus, alors que la frontière entre souvenirs et phantasmes s'estompe. Les éléments biographiques se mêlent à des considérations philosophico-mystiques. Les principales figures évoquées par Nijinski sont celles de Romola, de Kyra et du docteur Fränkel, qui partageaient son quotidien ; celles de Diaghilev, de Massine, de Stravinski et, dans une moindre mesure, de Karsavina, de Léon Bakst et d'Alexandre Benois, tous liés aux Ballets russes et dont il se souvient ; celles de penseurs comme Tolstoï, Nietzsche et Darwin ; celles d'hommes politiques contemporains comme Lloyd George et Clémenceau ; celle, enfin, cardinale, du Christ.

Texte tragicomique, *Le Journal de Nijinski* est la transcription d'un monologue intérieur conduit par des associations d'idées. Mais n'est-ce pas la raison même de la si grande fascination qu'il exerce ? Car rares sont les textes où la personnalité de l'auteur se dévoile à ce point. Au fil des pages, Nijinski apparaît dans toute sa fragilité. Son extrême sensibilité, ses angoisses, son empathie, relèvent de ce que Cocteau a joliment

appelé « la difficulté d'être ». Aussi n'est-il pas si surprenant que ses souffrances l'aient conduit à s'identifier jusqu'à la confusion avec le Christ.

« *Je suis Dieu. On peut me tuer, mais je vivrai* », écrivait-il dans son journal. Nijinski est mort aujourd'hui, mais il continue de vivre en effet à travers ses œuvres et sa légende.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

L'histoire du ballet compte des grands danseurs, quelques légendes, mais un seul mythe : Vaslav Nijinski (1889-1950). C'est que rares sont ceux qui ont à ce point incarné la figure de l'artiste, telle que l'a rêvée le romantisme ; aussi ne peut-on guère comparer le destin du danseur russe qu'à celui de Rimbaud, avec lequel il partage de nombreux points communs : un talent précoce cultivé par un amant plus âgé, une rupture violente avec ce Pygmalion, une carrière brève mais déterminante, une fin tragique.

Vaslav Nijinski fut ainsi successivement le plus grand danseur de son temps, grâce à des qualités athlétiques et une présence exceptionnelles, le chorégraphe révolutionnaire qui inventa une nouvelle grammaire du ballet et ouvrit à la danse des perspectives nouvelles, notamment à travers *L'Après-midi d'un Faune* (1912) et *Le Sacre du printemps* (1913), l'auteur d'un journal (1919), qui reste un des textes d'artistes les plus fascinants du xx^e siècle, le patient de sanatoriums qui resta les trente dernières années de sa vie dans l'ombre de la folie.

Guillaume de Sardes



Nijinski dans *Giselle* en 1910 © DR

PROLOGUE



Le Regard du sourd, New York, 1971 © MARTIN BOUGH

C'était il y a quarante-cinq ans : **Le Regard du sourd** fait sensation au Festival de Nancy en avril 1971 et remporte ensuite un succès devenu mythique lors des représentations parisiennes au Théâtre de la Musique (l'actuelle Gaité lyrique). En parallèle, ou en prélude, Robert Wilson conçoit un **Prologue** pour l'Espace Pierre Cardin. Joué en après-midi devant cent personnes, ce spectacle plus confidentiel égrène des motifs du premier et annonce – ou rappelle – son silence, sa lenteur, l'énigme de ses images dans une atmosphère encore plus cérémonielle. Sous les combles du théâtre, au fond d'une grande salle immaculée, un présentoir de bougies éclaira six gisants nus et une châsse abritant un saint. S'avancent en procession des silhouettes tout de blanc vêtues, parmi lesquelles une religieuse en fauteuil roulant, la poitrine percée d'une flèche. D'amples mouvements déstructurés semblent chorégraphier quelque culte secret.

Le public se rapproche et s'assoit sur les bords d'un carré où se déclinent deux variations à partir de la scène inaugurale du *Regard du sourd* : le meurtre à la fois tranquille et traumatique de deux enfants noirs par une femme en robe longue. Une fillette poignarde d'abord un poupon au centre d'une pyramide en bois qui se construit à vue autour d'elle, et sur laquelle sont ensuite projetées les images filmées de l'action théâtrale.

Puis, en empruntant une enfilade de couloirs et d'escaliers, les spectateurs croisent des tableaux vivants, des corps allongés, un marquis et une marquise de l'Ancien Régime, un phoque qui s'évente, une baignoire remplie de sable et d'ossements. Parvenus au foyer, ils pénètrent dans la salle enfumée du théâtre. Le rideau de fer se lève et découvre l'intérieur de la pyramide. La fillette tape à la machine, des infirmiers veillent son poupon et d'autres cadavres, des vitres tournoient, des sacs de sable blanc s'écrasent au sol. D'initiatique, le rite est devenu funéraire. Trois heures se sont écoulées, sept sont à venir au Théâtre de la Musique pour parachever l'évaporation du temps...

Entre happening et installation *in situ*, *Prologue au Regard du sourd* dessine un parcours dans et vers le théâtre. N'ayant jamais été représenté ailleurs, il désigne aussi, dans la mémoire de l'Espace Pierre Cardin, une singulière aventure artistique et humaine que vient opportunément cristalliser l'avenir, c'est-à-dire le présent.

Frédéric Maurin



PIERRE CARDIN
et
ALPHA-FNAC
présentent

DU 14 AU 30 MAI

THE BYRD HOFFMAN SCHOOL OF BYRDS . U.S.A.

dans

LE REGARD DU SOURD

de ROBERT WILSON

THEATRE DE LA MUSIQUE

tous les jours (sauf jeudi) à 19 h 30 précises

et dans

PROLOGUE

une création

de ROBERT WILSON

ESPACE PIERRE CARDIN

tous les jours (sauf jeudi) à 14 h (100 spectateurs seulement)

LOCATION : THEATRE DE LA MUSIQUE - 277 Bd de Metz (Arts et Métiers) - ESPACE
PIERRE CARDIN : 225 St 82 - 3 Avenue Gabriel (Miroir Cosmétique) - ALPHA-FNAC : 6,
boulevard de Sébastien (Châtelet) et 26, avenue de Wagram (Etoile) - CIPAC : 36,
avenue de l'Observatoire.

À LA LIBRAIRIE

ELLE SE SITUE AU NIVEAU DE L'ORCHESTRE DE L'ESPACE CARDIN

CAHIERS VASLAV NIJINSKI

TRAD. GALINA POGOGEVA-SAINT PAUL,
CHRISTIAN DUMAIS-LVOWSKI
(Actes sud-Babel)

Le texte intégral, non expurgé, du journal du plus grand danseur de son temps en quête de l'amour humain, spirituel et religieux.



JOURNAL DE NIJINSKI (Folio)

TRAD. G.S. SOLPRAY

NIJINSKI, SA VIE, SON GESTE, SA PENSÉE

GUILLAUME DE SARDES (Éditions Hermann)

À partir des Mémoires de ceux qui l'ont côtoyé et des archives de la Bibliothèque de l'Opéra, Guillaume de Sardes retrace la vie de Nijinski et étudie de manière précise ses talents de danseur et de chorégraphe.

ROBERT WILSON SOUS LA DIRECTION DE MARGERY ARENT SAFIR (Flammarion)

Retour sur la vie et la carrière du metteur en scène Robert Wilson à travers des photographies de ses plus grandes créations, des anecdotes, et les témoignages de ceux qui ont travaillé avec lui : artistes, designers, compositeurs, acteurs et actrices, critiques.

EINSTEIN ON THE BEACH, ROBERT WILSON /

PHILIP GLASS (Éditions Dilecta)

Reconnu comme l'une des plus importantes réalisations artistiques du xx^e siècle, *Einstein on the Beach*, un opéra en quatre actes, lança la carrière internationale de ses auteurs : le compositeur Philip Glass et le metteur en scène Robert Wilson. L'ouvrage revient sur la genèse de cet opéra qui révolutionna les codes de l'opéra traditionnel.



ROBERT WILSON, LE TEMPS POUR VOIR, L'ESPACE POUR ÉCOUTER FRÉDÉRIC MAURIN (Actes Sud)

Cet essai sur l'esthétique de Robert Wilson se compose de trois parties sur le temps, l'image et la forme. Cette nouvelle édition de la version de 1998 propose une mise à jour de la chronologie des spectacles de Robert Wilson.

DVD ABSOLUTE WILSON

UN FILM DE KATHARINA OTTO-BERNSTEIN
(Films sans Frontières)

DANS LE SILLAGE DES BALLETS RUSSES (1929-1959)

FLORENCE POUDRU (Centre national de la danse)
Catalogue de l'exposition *Dans le sillage des Ballets russes (1929-1959)*, présentée au CND en 2010.

LES BALLETS RUSSES : ARTS ET DESIGN

ALSTON W. PURVIS, PETER RAND, ANNA WINESTEIN,
CLAIRE MULKAI (Hazan)

Une histoire de la compagnie des Ballets russes à la fois esthétique et technique qui met l'accent sur l'invention artistique mais aussi pratique de la danse aux prises avec la révolution des costumes, de la chorégraphie, de la musique et du décor.

ET POUR VOUS DONNER ENVIE DE LES DÉNICHER, DES LIVRES QUI SONT DEVENUS RARES :

ROBERT WILSON

FRANCO QUADRI, FRANCO BERTONI,
ROBERT STEARNS (Éditions Plume)

NIJINSKI

Catalogue de l'Exposition du Musée d'Orsay
(23 octobre 2000-18 février 2001)
sous la direction de Martine Kahane

BARYSHNIKOV AT WORK: MIKHAIL BARYSHNIKOV DISCUSSES HIS ROLES

PHOTOGRAPHS BY MARTHA SWOPE
(Éditions Adam & Charles Black, London)



LE THÉÂTRE DANS LA VILLE

106 PROGRAMMES

THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, ENFANCE & JEUNESSE

20 LIEUX PARTENAIRES

À PARIS & EN ÎLE-DE-FRANCE

Théâtre
de la
Ville
P A R I S
DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

DE DÉCEMBRE À JUIN : THÉÂTRE DE LA VILLE ESPACE CARDIN

**ROBERT WILSON/
MIKHAIL BARYSHNIKOV**

Letter to a Man THÉÂTRE
15 DÉCEMBRE-21 JANVIER

**ALBERT CAMUS/
EMMANUEL DEMARCY-MOTA**

L'État de siège THÉÂTRE/CRÉATION MONDIALE
1^{er} MARS-1^{er} AVRIL

EMMANUEL BEX/DAVID LESCOT

La Chose commune THÉÂTRE & MUSIQUE/CRÉATION
19-29 AVRIL

**MARC COPPEY/ MUSIQUE
CARTE BLANCHE AUX MUSICALES**

Un après-midi slave

Musique sans frontières -
Musik ohne Grenzen
SAM. 13 MAI

Le carnaval des animaux
Concert pour les enfants



Voyage à Vienne
DIM. 14 MAI

KAORI ITO

Je danse parce que je me méfie
des mots DANSE/REPRISE
3-11 MAI

YOANN BOURGEOIS

MINUIT et demi CIRQUE/RECRÉATION
« Tentatives d'approches d'un point
de suspension »
6-15 JUIN

DANS LE CADRE DE « BROOKLYN-PARIS EXCHANGE »
AVEC LA BAM

ISRAEL GALVÁN

FLA.CO.MEN DANSE/REPRISE
19-29 JUIN

MAIRIE DE PARIS

theatredelaville-paris.com 01 42 74 22 77